

Exposé de Marie-Laure Durand

Docteur en théologie

15/09/2010 Montpellier

L'exégèse narrative

Présentation et comparaison des différentes grilles d'analyse de la bible
--

✓ L'analyse historico-critique :

Elle s'intéresse à l'événement historique dont parle le texte et aux conditions dans lesquelles le texte a été écrit.

Double objectif: elle s'intéresse au monde derrière le texte et à l'histoire du texte (ses modifications successives).

Questions : que s'est-il passé réellement ? Comment les traditions ont-elles été modifiées ? Quelle est l'intention de l'auteur qui la rédige : pour qui ? Quand ? En vue de quoi ?

✓ L'analyse sémiotique ou structurale :

Ce qui l'intéresse, c'est le fonctionnement du langage : rien hors du texte, rien que le texte et tout le texte.

Question : comment le texte fait-il pour produire du sens ?

✓ L'analyse narrative :

La critique narrative met l'accent sur la manière dont la littérature biblique fonctionne en tant que littérature. Le « quoi » d'un texte (son contenu) et le « comment » d'un texte (rhétorique et structure) sont analysés comme une tapisserie formant un tout.

Elle se situe sur l'axe de la communication. Elle présuppose que l'auteur a mis en place une stratégie narrative (c'est-à-dire la façon de raconter : mise en récit) pour dire quelque chose au lecteur. (Histoire = signifié = quoi et récit = signifiant = comment).

Il faut donc regarder comment le texte communique du sens.

Question : La question de la narrativité concerne le comment. Comment le texte communique-t-il son message au lecteur ? Par quelle stratégie l'auteur fait-il comprendre ce qu'il souhaite au lecteur ?

Mais l'important demeure mon interprétation. La narrativité donne des techniques qui mettent en avant le texte : sa structure, ses détails, sa construction. L'important demeure ce que j'en fais. Il ne faut pas s'arrêter à une analyse de texte : il faut aller jusqu'au sens donc à l'interprétation de ce que je remarque.

L'analyse du texte se décline en grands secteurs, en plusieurs optiques.

Grille de lecture de l'analyse narrative

1 - L'intrigue :

C'est la structure unifiante de l'histoire. C'est elle qui relie les diverses péripéties du récit (ex. les changements, des événements) et les organise en une histoire continue.

(Différence avec la chronique qui ne fait qu'énumérer les faits).

La conception classique de l'intrigue est pyramidale : à la base, il y a un obstacle à franchir ou une difficulté à résoudre. L'intrigue pivote autour d'un passage à l'acte, préparé par le récit en amont et qui prépare l'aboutissement en aval.

1) Nouement 2) Renversement 3) Dénouement

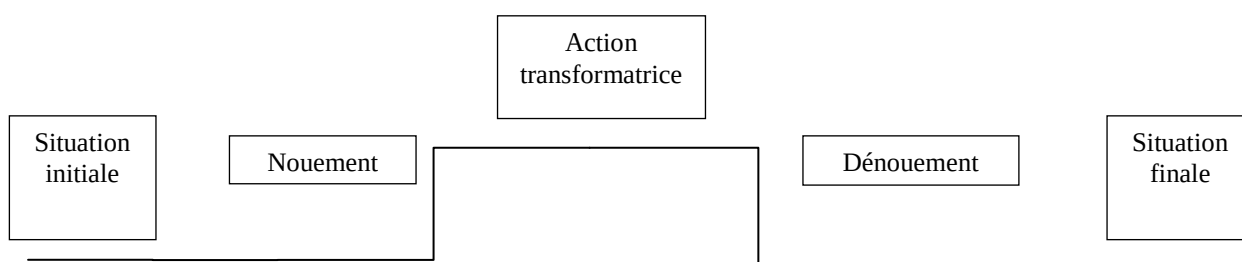
1) Complication 2) Sommet (climax) 3) Résolution

Ex. Luc 4,40

« (1) Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades de toutes sortes les lui amenèrent ; et (2) lui, imposant les mains à chacun d'eux, (3) les guérissait. »

On peut également rajouter deux bornes en début et en fin et on obtient un schéma en 5 points.

Situation initiale/ Nouement/ Action transformatrice/ Dénouement/ Situation finale.



La situation initiale : fournit au lecteur des informations pour comprendre la situation : le qui, le quoi, le comment.

Le nouement : c'est le déclenchement de l'action : une difficulté, un conflit, un incident, une entrave. Quelque chose qui fait question. C'est le début de la tension dramatique.

L'action transformatrice : elle vise à résoudre ce qui fait question. Cela peut être ponctuel ou un long processus de changement. C'est le moment où les choses tournent. (Le malade est guéri, le traître est découvert).

Le dénouement : c'est l'annonce de la résolution du problème. Il décrit les effets de l'action transformatrice sur les personnes concernées ou la manière dont la situation se rétablit dans son état antérieur.

La situation finale : c'est la reconnaissance du nouvel état ou du retour à la normale. A ce moment du récit, la tension narrative installée s'est apaisée.

→ Ceci est la description d'une structure type qui peut subir de nombreuses modifications dans un récit. C'est un étalon qui permet d'évaluer ce que les récits ont d'unique.

→ L'histoire peut aussi être interrompue.

→ Le déroulé va dépendre du cadre que l'on donne au récit. Attention à nos découpages modernes de la Bible (titres des paragraphes insérés par les éditeurs) !

On parle **d'intrigue de révélation** lorsqu'elle culmine dans un gain de connaissance sur un personnage de l'histoire racontée.

On parle **d'intrigue de résolution** quand ce qui est en question est de l'ordre du faire (exploit, guérison, victoire...).

2 - La rhétorique

Ce sont les questions qui concernent le sens littéral du texte. Il s'agit de repérer s'il y a des répétitions, des silences, des curiosités, des insistances.

Cette analyse vise à repérer les stratégies utilisées par l'auteur afin de mieux comprendre quels messages il a souhaité faire passer.

Pour bâtir son récit, l'auteur peut aussi utiliser des stratégies d'écriture qui visent à faire mieux passer son message.

Le malentendu : quiproquo intervenant entre les personnages de l'histoire racontée, mais dont le lecteur n'est pas dupe. « *Veut-il en plus violer la reine moi étant dans la maison...* (Est 7,8)», « *Eli, Eli lama sabaqthani...Le voilà qu'il appelle Elie !* (Mt 27,47-50)»

Paradoxe : construction de l'intrigue faisant apparaître un enchaînement de faits contraires au bon sens.

Ex. *le sacrifice d'Isaac*.

Ironie : mode de discours par lequel le narrateur s'emploie à suggérer un sens inverse à celui qu'il prête aux personnages de l'histoire racontée. L'ironie peut subvertir le sens d'un discours ou d'une situation.

Jean 9, Jésus parle aux pharisiens après avoir guéri l'aveugle: « *Je vous l'ai déjà raconté, mais vous n'avez pas écouté ! Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? N'auriez-vous pas le désir de devenir ses disciples vous aussi ?* »

Le symbolisme : quand un motif de l'histoire (une situation, un thème, un objet, un personnage), est porteur d'une signification plus large, sans pour autant que celle-ci soit explicitée par le récit.

Exemples :

l'eau → l'eau vive,

la lumière → la lumière du monde,

l'agneau → l'agneau de Dieu,

le berger → le bon berger

Ex des situations : *le puits, la stérilité...*

Les reprises de **scène-type** :

Il y a dans la Bible un fait déconcertant : une même histoire est apparemment racontée deux ou trois fois à propos de mêmes personnages ou des personnages différents. C'est une convention littéraire.

Ex. *la stérilité d'une épouse,*

Généralement les scènes-types sont associées à un moment crucial de l'existence des héros, leur conception, leur naissance, leur mariage, leur mort.

Ex de scènes-types ou figures: *l'annonciation, la rencontre avec la future épouse auprès d'un puits ; l'épiphanie dans un champ ; l'épreuve initiatique ; l'expérience d'un danger au milieu du désert et la découverte d'un puits, le testament du héros à l'approche de sa mort.*

Il faut être convaincu que :

- ✓ Ce n'est pas le produit du hasard. → Donc l'auteur veut nous dire quelque chose en employant telle scène à tel moment de la vie du personnage.
- ✓ Le public est largement familiarisé avec ces thèmes. On peut supposer qu'il y avait même une attente du public, une attente conventionnelle → Il peut n'y avoir que quelques allusions pour que cela soit clair dans l'esprit des personnes.
- ✓ Les duplications ne sont pas à l'identiques → Les variations doivent être analysées car elles sont un objectif. Si quelque chose bouge dans la répétition c'est que quelque chose de nouveau apparaît sur le fond, dans la compréhension.

3 - Les personnages :

Les personnages littéraires qu'ils soient réels ou fictifs sont conçus par un auteur et recrées par l'imagination du lecteur.

Les personnages révèlent ce qu'ils sont dans leurs discours (ce qu'ils disent et comment ils le disent) par leurs actions (ce qu'ils font) par leur habillement, dans leurs gestes et attitudes (leur manière de se présenter).

On connaît également les personnages en fonction de la place qu'ils occupent dans la société. Font-ils partie des structures de pouvoir et de domination? Sont-ils en marge?

Personnage rond: en trois dimensions, caractère complexe, imprévisible, profond.

Personnage plat: à deux dimensions: construits autour d'une seule idée ou qualité.

Les **figurants** jouent un rôle mineur ou les **ficelles** jouent un rôle passif dans le récit.

Des **repoussoirs**: font contraste.

Le lecteur s'identifie, rentre en sympathie ou en empathie avec l'un ou l'autre personnage. Si le lecteur est libre, le narrateur peut induire cette évaluation soit en tenant des propos explicites soit en montrant une situation.

« *Joseph, son époux, qui était un homme juste...* » (Mt 1, 19)

« *Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit et se retira d'Égypte.* » (Mt 2,14)

4 - Le point de vue

On appelle point de vue la manière dont une histoire est racontée. L'influence du point de vue se remarque dans les événements que le narrateur choisit de raconter, dans ce que les personnages disent ou font.

En comprenant quel est le point de vue du récit, le lecteur découvre les normes, les valeurs, les croyances, et la vision du monde que le narrateur veut faire adopter ou rejeter par le lecteur.

La voie du narrateur est celle qui guide le lecteur pour lui fournir toutes sortes de renseignements et de clarifications.

Commentaire explicite: quand, celui qui raconte l'histoire, intervient, soit par un commentaire explicite de l'histoire (interprétation, explication, jugement,...) soit en interpellant directement le lecteur.

Explication de l'**intérieurité** d'un personnage : le narrateur peut également, dans son récit, donner le point de vue d'un des personnages. « *Il se disait en lui-même...* » (Ex. Marie gardait toutes ces choses dans son cœur).

5 - Le lecteur :

En écrivant son texte, l'auteur (ou les auteurs) a cherché à communiquer quelque chose de sa vision du monde, de l'homme, de Dieu au lecteur ou à l'auditeur.

L'auteur travaille le lecteur. Il faut donc prendre du recul pour comprendre les intentions de l'auteur.

- ✓ Les attentes que l'auteur suscite.
- ✓ Le point de vue que l'auteur veut faire adopter par le lecteur.

6 – L'enjeu théologique :

C'est au lecteur de décider de l'enjeu théologique et humain du texte.

Ce qui est à comprendre a à voir avec un déplacement. Quelque chose à bouger dans la compréhension du mystère de Dieu !

Dans la reprise des scènes type, ce qui a bougé est encore plus facile à repérer car on remarque les différences, le décalage.

- ✓ Peut concerner la façon dont Dieu se communique, se dit (la révélation)...
- ✓ Le salut : ce qui nous est offert et qui rejoint notre intériorité, notre volonté de vie.
- ✓ La place de Jésus dans ce geste de salut.
- ✓ Le sens des choses concernant notre humanité ?

Les enjeux théologiques de l'exégèse narrative

1 - La spécificité du texte biblique :

Quelques réflexions sur la spécificité du texte biblique.

→ **Le peuple hébreu a fait le choix de la prose pour écrire son histoire.**

Il n'a pas choisi la philosophie ou la poésie ou la description du rituel mais le récit. Donc le récit est ce par quoi l'histoire est racontée. On doit donc s'intéresser à ce qui porte le contenu, à la forme... On ne peut pas accéder directement au message sans s'occuper des personnages et de leurs actions ou de leurs paroles.

→ **Un récit avec beaucoup de détails.**

S'intéresser aux détails est un moyen de s'intéresser à l'épaisseur du texte et donc à l'épaisseur de l'histoire.

→ **Les auteurs de la Bible hébraïque ont laissé entrouverte une certaine indétermination du sens** par exemple en ce qui concerne les motifs des comportements, la caractérisation morale des personnages ou leur vie psychologique.

Cette indétermination appelle une attention pour donner du sens puis réviser encore et toujours le sens que l'on a donné.

→ **Le choix des reprises :**

Il y a une communication interne à la Bible : analogie narrative selon laquelle une partie du texte sert de commentaire indirect à une autre. Il y a des clins d'œil internes.

Cf. les scènes-types : l'annonciation, la rencontre avec la future épouse auprès d'un puits ; l'épiphanie dans un champ ...

Il faut donc s'intéresser à la continuité de l'histoire qui renvoie à une continuité de l'histoire du salut : le même Dieu offre la même chose à travers des modalités différentes dans le temps.

2 – La dimension théologique :

→ **La théologie est dans le récit.**

La révélation de Dieu est toujours intimement intriquée dans l'histoire: Dieu réagit, propose, intervient, questionne à l'intérieur d'une histoire. Il est dépendant du comportement des hommes et femmes avec qui il est en relation dans le texte. Le message ne surplombe pas le texte, il s'interprète, il se comprend à partir de ce que l'on comprend soi-même de l'histoire.

D'où l'importance de creuser le texte pour le comprendre.

En creusant le texte, en l'examinant minutieusement, on découvre avec plus de netteté les aspects multiples, voire même contradictoires, de leur individualité humaine, c'est-à-dire du médium choisi par le Dieu de la Bible comme lieu de sa relation avec Israël et avec son histoire.

→ **Le dessein de Dieu dépend des personnages** : importance de la liberté humaine.

La Bible attribue une vraie profondeur à la nature humaine. C'est l'homme qui décide s'il inscrit ou non dans une collaboration avec Dieu. Il est donc important de comprendre l'homme s'il l'on veut comprendre comment se joue la relation à Dieu.

Théologiquement:

- Dieu se rend dépendant de l'histoire des hommes, Dieu s'inscrit dans l'histoire des hommes pour se dire.

- Dans la Bible, l'homme est posé comme un partenaire de Dieu. Le Dieu des Hébreux est un Dieu de l'alliance et donc Dieu s'engage auprès des hommes.

→ **Le Dieu d'Israël est avant tout le Dieu de l'interprétation.**

Tout le concept de révélation dépend de la façon dont on comprend cet engagement de Dieu dans l'histoire.

Important de comprendre que la Révélation (le fait que Dieu se communique lui-même) est toujours comprise de façon médiatisée par l'histoire.

Il n'y a de révélation qu'à travers l'interprétation des hommes, la compréhension que les hommes peuvent en avoir.

D'où l'importance de l'engagement du lecteur dans le texte. Si je n'interprète pas le texte biblique, je ne donne pas la possibilité au texte biblique de me dire quelque chose. Il faut se mettre à son écoute soit dans la prière soit dans l'analyse.

Un des objectifs de la catéchèse est de donner les clés aux enfants, aux jeunes et aux adultes pour qu'ils comprennent l'enjeu de l'interprétation.